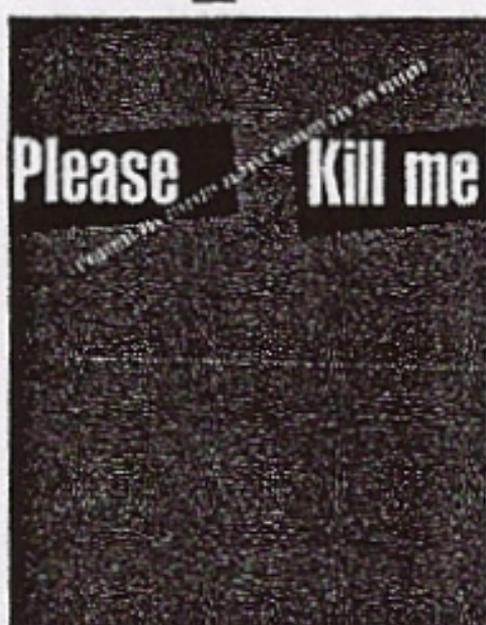




Une histoire du punk..



Certes, ce livre est déjà paru il y a quelques mois, mais la période des vacances semble idéale pour se délecter de cet imposant pavé de 630 pages, entièrement consacré au

mouvement punk américain dans ses grandes largeurs, de la première répétition du Velvet Underground en 1965 jusqu'à la mort de Johnny Thunders en 1991. Et c'est une fresque quasi-balzacienne qui se raconte dans *Please Kill Me*, avec ses héros, ses losers, ses drames et ses délires. Les auteurs – fondateurs du fanzine new-yorkais *Punk* dans les 70's- étaient aux premières loges pour assister à la naissance du mouvement dans des lieux glauques tels que le CBGB, le Max Kansas City, le Mercer Art Center ou le Chelsea Hotel. Pas de docte analyse ici, c'est le témoignage *bigger than life* ou l'anecdote assassine qui prédomine. Alors, oui, Iggy Pop et les Stooges étaient des fous furieux constamment sous hallucinogènes et les membres du MC5 ont dû passer plus de temps en prison que sur une scène. Oui, les New York Dolls étaient des camés notoires qui ont enrichi des générations de dealers. Oui, sans doute Patti Smith était-elle plus hippie que punk. Et oui, les Ramones se haïssaient vraiment jusqu'à donner des envies de meurtre à Dee Dee Ramone, un ex-tapin psychotique qui draguait les touristes sur la 53ème rue... Enfin, on saura aussi qui a eu la malencontreuse idée de présenter Nancy Spungen à Sid Vicious et on s'amusera des souvenirs de groupies notoires (Babe Buell, maman de Liv Tyler, Sable Starr, Penny Arcade...), des mensurations viriles d'Iggy ou de Stiv Bators... *Please Kill Me* est une plongée dans un monde underground disparu où le rock joué à donf, le sexe dans tous ses états et les mérites comparés des différentes drogues dures rythmaient la vie quotidienne de ces stars de l'ombre dont beaucoup auront décédé prématurément. Bienvenu dans le monde déjanté de *Please kill Me*.

Please Kill Me, par Legs Mc Neil & Gillian McCain (Editions Allia, Paris 2006)